

Cette médaille-là valait vraiment de l'or!...

L'image a fait le tour du monde et restera dans les annales du rugby mondial, comme un symbole de la coupe du monde de 2015: un colosse bienveillant serrant dans ses bras un gamin rayonnant, qui étreint une médaille d'or...

Chacun s'en souvient: c'était au soir de la finale qui venait de sacrer champion le Quinze des All Blacks, et le centre de l'équipe néo-zélandaise Sonny Bill Williams venait d'offrir sa médaille d'or à Charlie Lines, tout jeune supporter et compatriote qui, s'étant faufilé sur le gazon de Twickenham pour accompagner le tour d'honneur des vainqueurs, avait été sèchement plaqué au sol par un agent de sécurité.

Sonny B. Williams, témoin de la scène s'est arrêté, est venu vers le jeune garçon, l'a étreint spontanément pour le consoler et, tout aussi spontanément, lui a donné ce qu'il avait sous la main: sa médaille de champion du monde...

« Je marchais sur le terrain quand j'ai aperçu ce gamin qui se faisait attraper par un gars de la sécurité. Ça m'a fait mal au cœur. Je suis fier et honoré d'avoir gagné, mais alors pourquoi ne pas partager et rendre heureux ce petit gars... » a-t-il expliqué.

Les médias se sont immédiatement emparés de ce geste généreux, une de ces belles histoires dont ils sont friands, au point que les conseillers en communication en fabriquent parfois pour dorer ou redorer des blasons, améliorer l'image écornée de « stars » en perte d'audience...

Mais rien de semblable ici. Le geste n'était pas préfabriqué, ni concocté par quelque officine pour le 20h ou pour les Unes des pages people.

Si la World Rugby a remis une nouvelle médaille à Sonny Bill Williams lors de la cérémonie consacrant le meilleur joueur de l'année, celui-ci avait déclaré, après que son entraîneur lui eut fait remarquer que la médaille offerte à Charlie Lines était en or véritable:

« Tant pis, ce n'est qu'un morceau de métal. L'essentiel est ce qu'il représente: le lien que nous avons entre joueurs. Je suis heureux de faire partie de ce groupe qui est bien plus qu'une simple équipe. C'est une fraternité... » Et le jeune champion d'expliquer la solidarité, la complicité, l'esprit d'entraide et de sacrifice qui ont conduit cette équipe des All Blacks à la victoire... Bref, l'esprit sportif; du vrai sport, dont son geste était tout autant l'expression: du

cœur et non du calcul.

Comme l'on est loin des turpitudes et caprices de certaines « stars » du football – ou d'autres sports – ou du monde du spectacle, de la musique...

Loin aussi des fausses compassions, des charités organisées pour servir de paravent à des excès et frasques en tous genres, ou de compensation médiatique à une débauche de luxe insolent et indécent.

Sonny B. Williams a bien mérité une deuxième médaille, pour avoir apporté un souffle d'authenticité et de générosité sans calcul dans un « star system » artificialisé.

S.C.
